

Ce qui constitue le patriotisme, ce sont ces rapports journaliers et multiples, établis sur la communication des mêmes biens de la société civile, religieuse et politique. Ces divers biens forment un de ces attachements forts et puissants, qui l'emportent sur les autres et qui donnent l'énergie nécessaire pour les plus grands sacrifices.

L'histoire nous a parlé du généreux dévouement de quelques hommes illustres de la Grèce et de Rome. Le peuple juif a ses héroïnes et ses Macchabées, et il a été admirable par son ardeur à défendre sa nationalité. On connaît son opiniâtreté dans la guerre, son impatience du joug dans la servitude, ses tentatives pour rétablir le temple, et ce courage désespéré qui en portait plusieurs à préférer la mort à la défaite.

Le prophète David a exprimé, dans un de ses cantiques, les regrets des Israélites captifs dans la Babylonie, et rien n'égale l'expression de ce patriotisme. Écoutez ses accents inspirés :

“ Assis sur les bords des fleuves de Babylone, nous pleurons au souvenir de Sion ; nous avons suspendu nos lyres aux saules du rivage ; à ceux qui nous ont exilés loin de notre pays et qui nous demandent d'entendre nos chants sacrés, nous répondons : Comment pourrions-nous chanter les cantiques du Seigneur sur la terre étrangère ?

“ Jérusalem, si jamais je t'oublie, que ma droite se dessèche ; que ma langue s'attache à mon palais, si je perds ta mémoire, si je ne me souviens pas de toi au commencement de toutes mes joies ! ” (Ps. XXXVI.)

La patrie renferme tout ce qu'un homme peut aimer sur la terre : la religion, le sol, la nation dont il fait partie, la cité qu'il habite. C'est le lieu où sont groupées les familles unies par une communauté d'origine, de mœurs, de croyance ; où les diverses agrégations, provinces, cités ou communes, sont rattachées à un centre et forment un corps par les mêmes droits, les mêmes devoirs, la même législation, le même pouvoir.